

et jugée en elle-même et indépendamment de ses concurrentes. Les médailles décernées sont les mêmes pour tous les exhibits. Le diplôme seul, nous a-t-on dit, variera et indiquera les raisons pour lesquelles la récompense a été adjugée.

On pourra, si l'on veut, critiquer, sur certains points, nos méthodes d'enseignement ; nous n'avons jamais prétendu et nous ne prétendons pas qu'elles ont atteint la perfection. Mais quant à notre exposition scolaire à Chicago, elle a eu un éclatant succès. Elle a été tout à la gloire de notre pays et nous ne voyons pas pourquoi quelques-uns de nos compatriotes le contesteraient, alors que tous les étrangers sont unanimes à le reconnaître.

LE CHEMIN DU CŒUR

Conte de Noël

Baptiste L... était un ouvrier de Grenelle qui avait reçu jadis une certaine éducation. Des malheurs de famille l'avaient contraint de chercher un métier, il était entré à l'usine (ail.

Un jour, il fit un faux pas, tendit ses mains en avant pour amortir sa chute, et sa main droite alla malheureusement s'étendre sur un morceau de fer rouge qui le brûla jusqu'à l'os. Le malheureux subit l'amputation avec courage ; mais il ne souffrit pas avec un cenrage égal une infortune qui le privait, lui, sa femme et ses quatre enfants, du pain quotidien ; ses plaintes s'exhalaient en affreux blasphèmes. Informée de sa triste situation par une bonne sœur de charité, la comtesse X... se hâta d'accourir. Elle prodigua avec ses secours les bonnes paroles, multiplia ses visites, ses cadeaux, ses encouragements.

L'ouvrier la recevait froidement, acceptait tout poliment, remerciait sèchement et, dès que la charitable jeune comtesse avait franchi le seuil de la mansarde, il se tournait vers sa femme et lui disait d'un ton railleur :

— Hein ! ils ont un fier besoin de nous, les aristocrates ; on voit bien que les élections sont proches : ils nous apportent la pâtée ; mais le vote de Baptiste ne se paye pas avec l'argent des jésuites.

Toute en partageant les sentiments de son mari, Annette ne